



ANCHA



AGENCIA NOTICIOSA CHILENA ANTIFASCISTA
EDITADA POR EL FRENTE DEL PUEBLO EN EL EXTERIOR

CON LA UNIDAD Y LA LUCHA, LA **R**ESISTENCIA VENCERA

MARS 1977

N° 18



**Seule la lutte
du peuple
vaincra
le fascisme**

ANCHA paraît mensuellement en espagnol, en français,
en anglais, en allemand et en italien. Toute
correspondance doit être envoyée à:

ANCHA
B.P. 59 - Paris 75623
Cedex 13 - France

40 P 8851



A.M.O.C.H.A.



AGENCIA NOTICIOSA CHILENA ANTIFASCISTA
EDITADA POR EL FRENTE DEL PUEBLO EN EL EXTERIOR

CON LA UNIDAD Y LA LUCHA LA RESISTENCIA VENCERA

18

MAR 1977

Seule le 18/03/77

du peuple

vaincra

le fascisme

AMCHA reçoit manuellement en espagnol, en français,
en anglais, en allemand et en italien. Toute
correspondance doit être envoyée à:

AMCHA
B.P. 29 - 92100 Suresnes
Cedex 12 - France

Un panorama inquiétant sur la vie politique chilienne du fait de divers courants politiques, au Chili et à l'étranger, qui se disent représentatives du peuple.

Utilisant un langage plus ou moins commun, avec un objectif, à première vue semblable : faire tomber la junte. Mais cela est bien plus complexe en réalité.

D'une part les dirigeants de certains partis ayant formé l'Unité Populaire basent leur stratégie sur la recherche d'un compromis avec les secteurs réactionnaires aujourd'hui "dans l'opposition" particulièrement dans les secteurs les plus réactionnaires de la Démocratie Chrétienne. Cela les a amenés à appeler ouvertement la Démocratie Chrétienne, en bloc, à former un grand "Front Antifasciste". Et ainsi ils ont "oublié" et caché des points importants et vitaux dans la lutte pour renverser le fascisme. Pour eux la Résistance n'existe pas, la lutte effective menée par le peuple dans la clandestinité ne compte pas. Ils croient qu'en se montrant "démocrates et pacifistes" ils convaincront Frei et ses alliés.

Tandis qu'à l'étranger on veut "renverser" le fascisme par les compromis, le peuple vit sa tragédie et l'oppression, luttant de différentes façons dans la Résistance, cherchant à développer un authentique front antifasciste, avec tous les patriotes, quelque soit leur Parti,, mais sans les gens comme Frei et compères qui appuyèrent le coup d'Etat.

Mais la Démocratie Chrétienne semble insensible à ces appels du pied. Récemment elle a mis à sa Direction les éléments les plus réactionnaires, fascisants et pro-US. Ils ont entrepris une politique plus "ouverte et agressive", car prévoyant la chute de Pinochet, ils se considèrent appelés à jouer alors un rôle important. Tout indique l'impérialisme US leur a donné le feu vert, avec la "nouvelle" politique de Carter avec notre pays.

Seulement ainsi peuvent s'expliquer les récentes déclarations de récents dirigeants D.C. à la presse internationale en disant que: "Pinochet et la Junte sont nos ennemis, mais nous ne sommes pas ennemis des militaires!" "Nous sommes convaincus que l'opposition ne peut ni n'est en mesure d'assumer le gouvernement: il faut être réaliste, car les militaires ne retourneront pas à leurs ca-

sernes", toute solution "passant par les militaires".

Cela veut dire clairement qu'ils appuient, et sont appuyés par un secteur de l'armée, qui prendra le gouvernement à la chute de Pinochet, comptant pour sa façade "démocratique" avec les éléments les plus fascistes de la D.C. Dans cette optique ils n'ont pas besoin du concours des dirigeants U.P., ce qu'ils ont déjà manifesté.

Et ce qui est d'autant plus grave c'est que ces nouveaux "sauveurs" du Chili ont laissé entendre que quelques partis de l'U.P. seraient d'accord avec eux, et dans le cas où les militaires "alliés" ne permettraient pas le retour et légalisation de certains partis, ils auraient alors des consultations avec les intéressés.

Nous demandons alors: le peuple acceptera-t-il cette mascarade? Nous sommes sûrs que non!

Au Chili on ne peut oublier la terrible tragédie vécue, on ne peut dire que rien ne s'est passé; on ne peut dire qu'il n'y aura pas de vengeances sur les assassins de milliers et milliers de patriotes. Non, les fascistes, au masque de démocrates, ne veulent pas de cela. Ils veulent remercier Pinochet d'avoir nettoyé le pays de "subversifs", ayant détruit la démocratie, détruit les syndicats et toutes les conquêtes des travailleurs et du peuple, obtenues par de longues et dures luttes.

Pour le peuple chilien il existe une seule alternative: lutter avec décision contre le fascisme, le renverser, châtier les assassins et en créant un authentique gouvernement démocratique et populaire.

Au contraire les compromissions le mènent à la soumission et la défaite.

+++++
LUTTE ARMEE POPULAIRE
POUR RENVERSER LA
DICTATURE

.....
Le Front du Peuple du Chili soutient la voie de la lutte armée populaire pour renverser la dictature. C'est une importante décision politique des forces les plus combattantes de la Résistance Chilienne, qui assure non seulement le renversement de la Junte, mais aussi une perspective correcte dans la lutte de libération de notre peuple.

La dictature est née et vit dans le sang et se maintient par la force des armes. Cela n'est pas nouveau: avant le coup d'Etat, les forces armées avaient assassiné plus de 10.000 ouvriers, paysans et étudiants dans divers massacres en ce siècle. En défendant l'impérialisme US et les réactions nationales.

Peut-on penser alors que l'on pourra renverser la dictature et écraser le fascisme, en convainquant la Junte, ou par une soi-disant voie pacifique?

Il est vrai que l'actuelle dictature peut être changée par un autre gouvernement antipopulaire et répressif, mais ce ne sera pas la destruction du fascisme ni la démocratie pour notre peuple.

Seule la lutte armée permettra de détruire le fascisme et les forces qui l'appuient, de former un nouveau gouvernement qui soit démocratique et populaire.

Il n'est pas question de magouilles, "dialogues" ou "accords" sur le dos du peuple: l'émancipation totale se fera par le peuple en armes.

L'amère expérience chilienne montre qu'un peuple désarmé est un peuple défait. Au contraire les peuples d'Indochine - pour rappeler un exemple récent - nous montre que le peuple uni, organisé et armé est victorieux et invincible.

Nous soutenons fermement que les méthodes de lutte sont en relation avec les fins recherchées. C'est ainsi que les secteurs les plus réactionnaires de la DC utilisent comme principal moyen "de lutte" ce que l'on peut appeler la "conspiration". Ne représentant pas les intérêts du peuple, et ils ne peuvent donc le mobiliser conséquemment, ni l'armer bien sûr. C'est pourquoi ils s'opposent à la lutte combattive des masses, aux Comités de Résistance, etc... et centrent leurs efforts dans les manoeuvres politiciennes.

Le caractère de la lutte armée promue par le Front du Peuple ce n'est pas la lutte "terroriste" ou le "foquismo" de petits groupes isolés des masses, mais c'est la lutte armée ou participative du peuple, qui combine toutes ses formes de lutte, des plus simples aux plus complexes; les combats armés et non armés; la lutte légale, semi légale et clandestine, dans les villes et les campagnes, etc.... Cependant en ayant toujours en vue que la lutte armée est la forme supérieure de lutte et tout doit être centré sur sa préparation et réalisation.

Il doit aussi être clair que LA LIBERATION DU PEUPLE CHILIEN DEPEND PRINCIPALEMENT

DE SA PROPRE LUTTE; PERSONNE NE VA LE "LIBERER". La solidarité internationale est très importante, mais non décisive.

LE PEUPLE ARME NE SERA JAMAIS VAINCU!

+++++

L'USURE AU CHILI ET LE SCANDALE DES "FINANCIERAS"

Les militaires ont restauré les théories les plus retardataires en économie; avec elles l'usure, illégale et immorale, a été légalisée sous le titre de "Marché des Capitaux" et les usuriers s'appellent "sociétés financières", qui par des campagnes publicitaires ont essayé de transformer tout chilien des couches moyennes ayant quelque épargne en "usurier associé". Voyons comment. Ces "financieras" sont formées sans être soumises aux règlements des Banques. Pas de limite à leurs taux d'intérêt usuraires, pas de limites sur les réserves minimum comme pour les banques, pratiquement aucune inspection de leurs activités.

Dans ces conditions les "financieras" prolifèrent, entre les mains des aventuriers et pirates du commerce et industrie.

Dans les banques: plus de crédit pour les industriels, commerçants et agriculteurs dans le besoin, car se sont organisées des "maffias" entre leurs directeurs et des "financieras". Ils prêtent l'argent, au taux fixé par la loi, aux financieras. Et quand un industriel vient les voir, ces directeurs disent: "nous ne pouvons vous aider... mais allez voir un tel Monsieur de la Financiera X qui vous aidera"...

Bien sûr le prêt se fera alors à des taux usuraires, de 15% ou plus.. par mois. A ce taux, au bout d'un an il faut rendre plus de 5 fois la somme prêtée!

Par ailleurs, les petits épargnants, alléchés par les taux d'intérêts élevés proposés, ont déposé leur argent dans les "financieras", pour se protéger de l'inflation.

Mais comme la politique économique du gouvernement est d'en finir avec les industries "inefficaces", que les industriels sont ruinés du fait des marchés déprimés, etc..., qu'ils ont emprunté aux "financieras" pour essayer de survivre. Finalement ils font faillite, entraînant les "financieras" avec eux, ce qui s'est traduit pour les épargnants ingénus qui y avaient déposé leur épargne de toute une vie par la perte totale de celle-ci. Il y eut de telles tragédies que les fascistes ont dû intervenir pour garantir à ceux qui ont tout perdu un minimum (jusqu'à 2500 US \$).

Pour capter plus d'épargne certaines "financieras", conduites par les nouveaux "ducs" du régime, en sont venues à se couvrir du prestige des institutions universitaires. C'est le cas de la "Coopérative de la Famille", créée par les chefs du groupe fasciste de l'Université Catholique. Actuellement cette "entreprise" est en faillite et certains de ses directeurs, comme J. Leturia, leader du Front Jeunesse d'Unité Nationale (s'inspirant des Jeunes hitlériennes), sont en fuite en Espagne. Le scandale a été si grand que la Junta a dû interdire le voyage à l'étranger aux 13 autres Directeurs, dont le principal assesseur politique de Pinochet: J. Errazuriz.

Le scandale de la faillite des financiaras est le résultat le plus brutal de la politique économique de la Junta: le libéralisme total préconisé revient à laisser sans protection la population devant ces chacals de la finance; alors que les pauvres, parfois obligés de voler, courent le risque de la prison; les riches n'ont qu'à créer une "financiera", et l'impunité leur est garantie.

+.+

"PINOCHET SE PROMENE ET LE PEUPLE LUTTE"

(extrait de "Resistance" N°18, Janv. 77, organe clandestin du Front du Peuple).

"L'année dernière Pinochet a traversé le pays; à Copiapo il a dit: "nous avons obtenu la confiance absolue de la grande masse". Mais en réalité seuls les grands monopoles et latifundiaires, et leurs chiens de garde, lui ont fait confiance. La haine du peuple croît chaque jour.

Dans la 3ème Région il a dit: "les œuvres ont pu être achevées grâce à l'utilisation correcte des travailleurs". Nous demandons quel travailleur peut travailler correctement en gagnant \$750 (environ 200F) par mois. Pinochet oublie de dire que derrière chaque ouvrier il y a une mitraille, comme cela a été prouvé lors de la construction du chemin Sud, de Puerto Montt.

Le peuple ne croît rien de cela, il ne croît pas en l'indice des prix, aux promesses de "décollage"; pourquoi Pinochet ne dit pas qu'au Chili il y a les impôts les plus élevés du monde? Tout cela n'est qu'une farce criminelle. Nous devons compter sur nos propres forces, lutter unis contre patrons et fascistes, pour renverser la Junta.

+.+

"LA FEMME EN LUTTE CONTRE LA DICTATURE" (extrait de Resistencia)

"Faim et chômage meublent nos foyers: ce sont les mères qui en souffrent le plus. Elles cherchent alors un travail, mais n'en trouvent pas; ou alors comme bonne avec au maximum \$30 (8F) par jour. Après 10h de travail, rentrée chez elle elle doit s'occuper de son foyer et tous ses problèmes.

Quand la situation s'aggrave les parents doivent envoyer les enfants travailler, abandonnant ainsi l'école, dont ils ne peuvent d'ailleurs payer les frais.

Il y a également la répression: foyers détruits du fait de l'emprisonnement de l'un des parents, et criblés de dettes.

En général le panorama est bien sombre, et nous devons lutter pour le changer. Et la femme y a sa place, comme tant de fois dans notre histoire. La cause de nos souffrances, c'est la Junta fasciste. L'unité et l'organisation de toutes les femmes pour exiger et lutter pour le respect de nos droits fondamentaux. Unité avec les travailleurs et avec tous ceux qui veulent que cela change.

Personne ne se mobilisera à notre place: pour cela nous devons nous intégrer dans toutes les organisations de quartier existantes, ou les créer, pour lutter à tous les niveaux, légal ou clandestin.

Nous faisons appel à toutes celles qui ne participent pas à la Résistance. La tâche la plus importante est de défendre nos droits et renverser la dictature qui est la cause de nos malheurs.

FEMMES DES QUARTIERS: LUTTONS POUR LE BIEN ETRE ET UN DIGNE FUTUR POUR NOS ENFANTS!

+.+

Extrait d'un tract distribué dans les Universités Chiliennes:

NON A L'AUTOFINANCEMENT!

La Junta voudrait imposer l'autofinancement total en 77: les étudiants devront payer des inscriptions encore plus élevées.

Que se passe-t-il avec le budget de l'Éducation au Chili? La clique dirigée, appuyée par le recteur prétend que l'État ne peut plus financer l'éducation, mais en même temps ils annoncent le "renforcement de l'appareil répressif" avec un budget de 843 millions de dollars, avec l'achat de matériel militaire et l'entretien de la police politique. Une partie de cette somme suffirait à financer le développement culturel du Chili.

Que veut le fascisme à l'Université? Ecraser tout indice de manifestations culturelles indépendantes et progressistes. Créer une Université de classe et d'élite, avec des systèmes de sélection et

4.

et une éducation ultraspécialisée aliénante et isolée de la réalité nationale au service de l'impérialisme et ses laquais.

En ces moments dramatiques nous pouvons constater les plus grands abandons d'étudiants pour raisons économiques, touchant les secteurs ouvriers, paysans et ceux qui sont touchés par la politique économique du régime.

Mais nous ne resterons pas les bras croisés devant cette barbarie: MAINTENANT C'EST UN MOMENT DE LUTTE pour une Université libre et démocratique.

L'AUTOFINANCEMENT ET LA POLITIQUE FASCISTE

(extraits de "Libération" N°2, organe central des Noyaux de Résistance Univ.)

...la politique universitaire du fascisme s'appuie essentiellement sur 3 points:

1. Mettre en accord la faillite de l'Université avec celle de l'économie, menant même à une croissance négative.
2. Soumettre l'Université à leurs besoins idéologiques, politiques et même militaires, renforçant ainsi des positions oligarchiques et réactionnaires, tendant à la formation de technocrates arrivistes, serviteurs dociles du capital.
3. Ecraser le mouvement étudiant, adversaire important, participant depuis bien des années à la lutte du peuple pour sa libération, et qui continuera sans doute dans cette voie.

Pour cette Université petite, efficace et facile à gouverner, le fascisme a adopté une série de mesures parmi lesquelles nous pouvons mentionner: la fermeture de carrières qui ne seront plus considérées comme universitaires (technologie médicale, etc...). Réduction du nombre de places, expulsion ou renvoi de professeurs, etc... et entre elles, l'autofinancement universitaire.

Celui-ci a signifié la fermeture d'un certain nombre de départements de recherche scientifique. Élimination de pratiquement toutes les activités artistiques et culturelles. Hausse énorme des droits d'inscription.

En 1976 le budget de l'Université a été réduit de 20%, selon les autorités elles-mêmes. Une des conséquences a été que plus de 30% des étudiants ont été expulsés pour non paiement, tandis que le Service Social voit croître le nombre d'étudiants demandant une aide.

Pour l'année prochaine les autorités prévoient des restrictions de 25 à 30% du budget: ceci menace plus de 50% des étudiants: nous ne pourrions payer l'augmentation des inscriptions.

Nous devons concentrer nos attaques contre l'autofinancement et la hausse des droits d'inscription, qui sont le point le plus faible de la chaîne. Pour réveiller le Mouvement Étudiant, le lancer progressivement dans la lutte contre le fascisme à l'Université, l'unissant à la Résistance générale de notre peuple.

NON A L'AUGMENTATION DES DROITS! NON A L'AUTOFINANCEMENT!
MORT AU FASCISME, LIBERTÉ POUR LE PEUPLE!

RESISTANCE

+.. LA CLASSE OUVRIERE CHILIENNE LUTTE CONTRE LE FASCISME ET L'EXPLOITATION ..+

LES OUVRIERS DE "TERMOKHON" EN LUTTE

Sous ce titre, le journal "El Pueblo" du PCR du Chili (N°76) informe de la lutte menée par les ouvriers de cette usine de plastique de Santiago contre les licenciements massifs. Les licenciés se sont organisés et mobilisés pour exiger une indemnisation correcte, en

fonction des droits acquis. Les patrons, déconcertés par l'audace des ouvriers, ont négocié, offrant une partie de ce qui était dû aux ouvriers. Ceux-ci ont refusé catégoriquement, exigeant l'application complète des conventions.

Les ouvriers licenciés ne se sont pas

pas laissés entraîner par le légalisme ni par la bureaucratie des bureaux. S'appuyant en premier lieu sur leurs propres forces et en la solidarité de leurs camarades qui continuaient à travailler, et recourant comme possibilité secondaire à la légalité fasciste (avocats, inspection du travail, lois, etc...) ont persévéré dans la lutte, faisant céder les patrons sur l'essentiel.

GREVES DANS LA PRODUCTION

Les ouvriers du bâtiment de "E?Orellano et Cie" travaillant à Maipo ont fait un arrêt de travail de plusieurs heures le 5 janvier, les patrons refusant de payer les salaires de Décembre et violant d'autres conquêtes sociales.

DES TRAVAILLEURS DE L'"EMPLOI MINIMUM" RESISTENT AUX MILITAIRES

Des informations provenant de la Résistance racontent que récemment 50 travailleurs du dénommé "Emploi minimum", ont été emmenés dans des camions dans la caserne Tacna, où un capitaine de l'armée leur a ordonné de descendre pour travailler dans la construction de jardins du régiment. Les travailleurs n'ont pas bougé malgré les ordres et menaces. Un des ouvriers a dit qu'ils ne travailleraient à moins qu'on leur paie pour l'usure de leurs outils qu'ils avaient à utiliser et qui étaient leur propriété personnelle. L'officier, indigné, a menacé de les renvoyer, assurant que l'Armée ne leur donnerait pas d'outils et ne leur paierait rien du tout. Les travailleurs ont tenu bon: ils furent renvoyés de la caserne, sous les insultes et les menaces, et expulsés de leur travail, le lendemain, par les autorités fascistes de la municipalité.

Les ouvriers, malgré les graves conséquences pour leurs familles, ont répondu que "personne, malgré les armes et la prétendue autorité, ne va nous marcher ainsi dessus. Ils se trompent s'ils croient que nous allons nous soumettre comme des mulets".

"RESISTANCE PAYSANNE"

C'est le titre d'un nouveau journal paru au Chili, clandestin, destiné aux travailleurs de la campagne. Ce nouvel effort des patriotes luttant dans la Résistance montre comment la lutte se développe sur tous les terrains contre la tyrannie fasciste, pour la renverser.

Nous en donnons quelques extraits.

"LES PAYSANS ET LA LUTTE CONTRE LES PATRONS"

"Le fascisme aide et sert les patrons. Ils se partagent entre eux les gains obtenus des paysans chiliens. Nous devons bien voir cela, et ce que nous devons faire pour affronter les patrons et le fascisme.

Paysans, nous devons impulser encore plus fort la lutte commune, contre patrons et fascistes, sans le faire séparément et nous disperser. Nous devons être optimistes et avoir confiance en nos propres forces.

Notre organisation doit être clandestine, appliquant certaines mesures de sécurité, pour ne pas être découverts et emprisonnés. Nous devons travailler dans de petits groupes réduits, avec les camarades les plus actifs, les plus lutteurs. Deux, 3, 4 ou 5 camarades au plus.

Ces groupes de Résistance doivent se multiplier, ainsi que les luttes, car seulement elles nous donneront ce qui nous appartient.

Dans les "asentamientos", syndicats, coopératives, fédérations, etc... nous devons former des Comités du Front et tout type d'organisation clandestine possible, par exemple des syndicats paysans.

+++++

+++++ A B O N N E Z V O U S +++++
A A.N.C.H.A

+++++ Pour cela envoyer un
chèque de 30F (d'appui: à
partir de 50F) au nom de

M. Guerrien

+++++ A l'adresse suivante:

A.N.C.H.A

B.P. 59

PARIS 75623

CEDEX 13

+++++

DECLARATION CONJOINTE DES PARTIS
 MARXISTES LENINISTES D'AMERIQUE
 LATINE:

Les délégations des P.C. des Partis
 m-l d'Amérique Latine, Argentine, Bo-
 livie, Brésil, Colombie, Chili, Equateur, Paraguay, et Uruguay ont assis-
 té au VII Congrès du Parti du Travail d'Albanie et réalisé une rencon-
 tre fraternelle pour échanger des opinions et expériences des luttes.
 Ils ont publié une déclaration conjointe signée par les 8 délégations.

Dans cette déclaration est signalée la voie de la révolution: la lutte
 armée des masses et la large unité des forces et courants progressistes,
 comme seule capable de conduire les peuples à la conquête de la vérita-
 ble émancipation.

Parmi d'autres points, est mise en avant la nécessité de renforcer la
 solidarité internationale avec les victimes de la repression, car
 cette solidarité aide à frapper les ennemis communs des peuples.

BRE SIL: dans le monde entier se poursuit la solidarité avec les 12
 camarades emprisonnés le 16 Décembre à Sao Paulo, dont 6
 sont "disparus". En même temps l'on rend hommage aux camarades Pomar,
 Arroyo et Drumund, assassinés par les forces repressives à la même
 occasion.

Au Portugal se sont réalisés des dizaines de meetings et motions de so-
 lidarité dans les usines, quartier, écoles, etc... Des dizaines de milli-
 ers de signatures de protestation ont été recueillies contre la sanglante
 dictature brésilienne.

A Paris a eu lieu une importante réunion, organisée par le Comité Brésil.
 Amnistie et le Comité de Solidarité France Brésil et avec la participa-
 tion d'importantes organisations françaises.

Le Front du Peuple du Chili rend un hommage ému aux camarades tombés au
 combat et fait un appel pour intensifier la solidarité avec les 12
 antifascistes prisonniers et continuer à lutter pour leur libération,
 ainsi que celle de tous les prisonniers politiques brésiliens.

URUGUAY: LIBERATION d'ANTONIO ECHENIQUE, FRERE DE MARIO ECHENIQUE

Résultat de la grande mobilisation internationale pour obtenir
 la libération des frères Echenique, dirigeants révolutionnaires uruguayen.
 emprisonnés en Argentine dès Septembre 75, les autorités de ce pays se
 sont vues obligées de libérer Antonio Echenique.

Le Front du Peuple à Paris a renforcé sa campagne pour la libération
 des frères Echenique en janvier et février, faisant signer et envoyer
 plus de 1000 lettres de protestation à l'Ambassade Argentine et au Mi-
 nistère des relations Etrangères français. Continuons la lutte pour la
 libération de Mario et Elen Mayo dont les vies sont toujours en danger

+ . + . + . + . + . + . + . + . + . +
 + . + . + . + . + . + . + . + . + . +
 + . + . + . + . + . + . + . + . + . +
 +

1914

1914

1914

... du Parti de ...
... du Parti de ...
... du Parti de ...

JOURNAUX



Bibliothèque de docu-
mentation Internatio-
nale Contemporaine
Centre Universitaire
92001 Nanterre Cedex

